

Lyon

Expulsion de migrants de la place de Milan: des dizaines de tentes devant l'hôtel de ville

Dans une action symbolique, les occupants d'un bâtiment de la place de Milan (Lyon 3^e) ont déposé des dizaines de tentes devant l'hôtel de ville de Lyon, pour « montrer ce à quoi ressemblerait un nouveau campement dans les rues ». Alors que leur expulsion pourrait avoir lieu dans les prochains jours.

Elles savent leurs jours à l'îlot Milan comptés. Depuis l'ordonnance rendue par la justice – saisie par la Métropole – de leur expulsion des lieux, les 280 occupants tentent tant bien que mal de se voir proposer une solution. Dans le bâtiment de la Part-Dieu, ce sont principalement des femmes et des enfants qui restent suspendus au feu vert du préfet pour l'expulsion. D'interlocuteurs proches du dossier, celle-ci pourrait avoir lieu dans les prochains jours. D'autant que la trêve hivernale débutera à la fin du mois.

« Ce qu'on veut à minima, c'est qu'ils restent dans le bâtiment place de Milan tant qu'il n'y a pas d'autres solutions », explique Colette, du collectif Solidarité femmes à la rue. Leur avocate, M^{me} Adeline Firmin, qui a fait appel, déplore n'avoir pu « faire mieux que le 14 décembre », pour l'audience de suspension potentielle de l'exécution provisoire. « À tout



Une mobilisation place de la Comédie à Lyon pour dénoncer l'expulsion des 280 femmes et enfants de la place de Milan à Lyon. Photo Joël Philippon

moment, les occupants sont mis à la rue sans que rien d'autre ne leur soit proposé à date ».

« On ne veut pas mourir avec l'hiver »

C'est dans ce contexte que des dizaines de tentes ont été déposées par des occupants et collectifs, ce mercredi après-midi, devant les grilles

de l'hôtel de ville de Lyon pour « montrer aux gens ».

Estrella, arrivée d'Angola il y a près de trois ans avec ses quatre enfants, fait partie des occupantes. « La rue tue, on ne veut pas retourner à la rue. Un toit, c'est un droit », énonce celle qui réchauffe l'ambiance devant de nombreux curieux. « Nous sommes démunis, nous sommes dans des situations

précaires avec nos enfants qui ont très peur de se réveiller avec la police à la porte ».

« Imaginez un campement aussi grand dans les rues de Lyon demain »

Reçue avec une délégation par le cabinet de Grégory Doucet, Estrella dit vouloir faire

savoir « à la Métropole » que les familles sont « ont la peur au ventre ». « On ne veut pas mourir, il y a l'hiver qui arrive », alerte l'angolaise.

Pour le collectif Solidarité femmes à la rue, « il faut un soutien effectif de tous les élus, notamment de la Ville ». « Venir avec des tentes, c'est montrer à quoi ça ressemblerait près de 300 nouvelles personnes à la rue : imaginez un campement aussi grand dans les rues de Lyon demain », souffle Colette. « Aujourd'hui, c'est le moyen de rendre la lutte visible ».

Dénonçant le « double discours de Véronique Sarselli », qui, « à la fois veut lutter contre les violences faites aux femmes, et dans le même temps, exposerait femmes et enfants à ces mêmes violences en les laissant à la rue », la militante appelle à un relogement d'urgence.

Venu à la rencontre des manifestants, Bruno Couturier, adjoint aux Solidarités à la Ville, estime que « la Métropole et l'État » doivent « maintenir la prise en charge » des occupants. Une réunion est d'ailleurs prévue entre la préfecture et les occupantes ce vendredi. De quoi leur faire craindre le pire.

Contactée, la Métropole n'a pas donné suite à nos sollicitations.

● **Hugo Francés**

Lyon 2^e

Manon Hertzog décroche la Praline d'argent au Mondial de la Praline

Parmi les 43 participants de la 4^e édition du Mondial de la Praline, Manon Hertzog, 27 ans, s'est distinguée en remportant la Praline d'argent. Une belle reconnaissance pour cette jeune pâtissière.

« Gagner en visibilité et en notoriété »

Son parcours témoigne d'une formation complète. Après un Bac professionnel cuisine et un CAP pâtisserie, Manon Hertzog poursuit avec une mention complé-

mentaire, puis un BTM en pâtisserie. De 2020 à 2024, elle travaille dans plusieurs pâtisseries à Lyon, multipliant les expériences et affinant son savoir-faire.

En 2024, elle s'associe avec trois amis et investit une échoppe de La Commune, près de la place Jean-Macé. Une première expérience qui permet à tous les quatre de faire connaître leur univers où tout est fait maison avant de franchir une nouvelle étape, l'année suivante: l'ouverture de leur propre commerce Mosaïque au 9,



Manon Hertzog présente la brioche qui lui a valu cette belle distinction Photo Laurence Ponsonnet

rue de la Charité.

Récompensée au Mondial de la Praline, Manon propose désormais sa brioche à la vente. Fourrée de crème pâtissière et généreusement agrémentée de praline rose, elle permet aux clients de découvrir à leur tour la création qui lui a valu la Praline d'argent.

« Ce concours était avant tout un challenge, mais aussi l'occasion de gagner en visibilité et en notoriété », confie-t-elle.

Mosaïque, 9, rue de la Charité, Lyon 2^e, Tél. 04.78.03.33.02.